

Les préoccupations et objectifs de l'Association Abel Granier

Le problème majeur de l'agriculteur d'aujourd'hui : Lutter contre une évolution négative des sols agricoles et les atteintes à l'environnement

En effet, la dégradation des sols, la destruction de la matière organique met en danger la production des aliments pour les hommes et les animaux, mais le pire est que certaines des solutions préconisées peuvent aggraver les atteintes faites déjà à l'environnement par l'élevage et la culture

Or chaque année dans les champs cultivés notamment en monoculture céréalière, même avec des pluies abondantes et le sur dosage en engrais chimiques

☞ ***La production baisse.***

☞ ***La qualité de la production diminue***

☞ ***Les maladies cryptogamiques, les attaques d'insectes se multiplient.***

♦ Ce processus de destruction des terres agricoles par la culture même est certes connu de toutes les générations et à travers toute l'histoire des hommes.

♦ Il est en œuvre dans le monde entier. Non seulement, il remet en cause en ce moment les efforts des pays émergeant pour atteindre à l'autosuffisance alimentaire, mais il participe largement aux problèmes de la dégradation de l'environnement et du climat (30 % des émanations de CO₂ et de méthane proviennent de l'agriculture). Désormais dans les pays les plus sensibles aux aléas climatiques, **la situation devient très grave, car sur les sols agricoles devenus inertes, incapables de retenir l'humidité ou de porter les associations végétaux/micro organismes, les cultures sont totalement fragiles. Et l'irrigation est elle-même un problème plus qu'une solution à la sécheresse parfois, en raison de la salinité plus ou moins élevée.**

Bien noter : Le sel des eaux d'irrigation marque les sols (photos 1 et 2) et la luzerne sans irrigation sur terre pauvre pourtant à la même date (photo 3)



Aujourd'hui en Tunisie, il faut constater ainsi la mise en danger des entreprises agricoles par la perte de productivité, l'inertie progressive des terres de cultures, trop longtemps érodées et lessivées, avec en finale l'avancée continue du désert. Il est donc très urgent d'apprendre à gérer les sols et les cultures en tenant compte des problèmes climatiques et du respect de l'environnement. **Il s'agit d'assurer l'avenir des agriculteurs par la diversification des cultures et des stratégies de production. La réhabilitation biologique des terrains dégradés doit être mise en œuvre maintenant pour lutter contre cette destruction actuelle des sols de culture.**

Des stratégies de rénovation biologique des sols existent : A partir de 1953, et pendant une durée de 15 années, une recherche méthodique des moyens de remise en productivité des terres cultivables épuisées en zone semi aride a été effectuée au cœur de la Tunisie, dans la région de Medjez-El-Bab par M. et Mme Granier. Cette recherche a mis en valeur l'efficacité des plantes pionnières pour revaloriser les sols usés et érodés. **Des méthodes de culture de Luzerne et sulla en alternance avec les céréales alimentaires ou fourragères ont été mises au point.** Elles sont désormais largement pratiquées...ailleurs. En Australie notamment, où ces cultures ont permis d'associer la production fourragère et animale à la revalorisation des sols dégradés.

Une situation périlleuse

L'année 2008 est une année difficile de toute manière dans le monde entier pour l'agriculture (sécheresses puis inondations puis sécheresses à nouveau). En Tunisie, les exploitants angoissent devant les difficultés d'approvisionnement fourrager pour les élevages. Car la Tunisie ne peut qu'être en difficulté pour nourrir 1 500 000 vaches laitières et 5 millions de moutons avec seulement 1 790 000 ha de terres cultivables, consacrées en majorité aux céréales, et 1 500 000 ha de terres dites de « parcours » plus proche de la steppe désertique que de la prairie nourricière. Que va-t-il se passer si les difficultés rencontrés par les autres pays producteurs de céréales ou l'attrait de productions plus rémunératrices (biocarburants) réduisent encore les stocks au niveau mondial et accentuent le coût des céréales qu'il faut importer pour compenser l'insuffisance de la production locale?

Chaque pays doit donc tout faire pour augmenter sa capacité de produire pour les besoins de sa population. Mais il ne suffit pas d'augmenter les surfaces ensemencées en blé, avoine ou orge, il faut que les sols puissent fournir une récolte. Et contrairement aux idées reçues, ce n'est pas la quantité de pluie qui est le facteur limitatif de la fertilité des sols, c'est la nature et la qualité du sol même: En effet, il est possible d'obtenir des productions convenables même en année de sécheresse, si les terrains semés sont riches en HUMUS !

Comme le prouvent les photos ci après prise dans un même champ à la même période de l'année : une partie du champ est squelettique, l'autre es riche en humus



Les activités en cours

Aussi de nombreux agriculteurs, en Algérie, au Maroc comme en Tunisie, recherchent conseils et solutions, il est parfois difficile pour notre petite association de faire face à la demande de façon efficace, faute de moyens d'actions. Or notre objectif étant d'orienter les agriculteurs vers une gestion rationnelle des sols, des cultures et de leurs productions, il ne faut pas décevoir. Mais cela demande un suivi constant pour encourager et former les agriculteurs intéressés à la conduite des cultures proposées.

Voici donc quelques points essentiels dans nos activités ce trimestre, outre le suivi des parcelles de démonstration déjà en chantier depuis 2003:

♦ *Journée d'information et démonstration le 22 avril*

Présentation des luzernes en culture pluviale à 10 cultivateurs du centre Sud de la Tunisie. Ces petits agriculteurs découvrent une culture simple et qui poussent sans irrigation grâce à la puissance de ses racines. Mais ils n'en voient que la pâture éventuelle. Dans l'immédiat, la capacité de rénovation des sols par cette plante ne semble pas avoir retenu encore leur attention. La question posée avec insistance était « combien de moutons ou de vaches peut-on nourrir avec un demi ha de luzerne ? »



◆ *Nouveaux participants*

Préparation de la campagne 2008/2009

Il s'agit de fournir à chacun des nouveaux agriculteurs volontaires (six actuellement) une stratégie d'actions successives pour la réhabilitation des sols dont il constate la perte de fertilité et la dégradation structurelle.

Après la visite de l'exploitation, une fiche est remise à l'agriculteur décrivant les cultures proposées, tout d'abord à titre d'essai, avec les indications pour implanter la ou les plantes pionnières efficaces sur le terrain considéré. Il faut également identifier les semences disponibles, les moyens de fertilisation possibles, persuader de ne pas pratiquer l'épandage d'azote (inutile, polluant et coûteux) mais de recourir plutôt à l'inoculation des bactéries spécifiques (rhizobiums). Démontrer que, selon notre expérience, dans la plupart des associations végétales légumineuses/céréales créées, le désherbage chimique n'est pas nécessaire...

Et il faudra prévoir un calendrier de visites de chaque parcelle en cours d'année pour aider l'agriculteur à interpréter le développement des cultures et à suivre le calendrier d'entretien puis d'exploitation : c'est le moment le plus délicat car il n'est pas rare de perdre toute une fauche de luzerne en raison du décalage prolongé de l'opération (un mois d'écart cause le ralentissement de la végétation de la luzerne et l'échec parfois de l'exploitation du sulla dont les tiges se durcissent)

◆ *Extension des luzernières*

Il s'agit d'orienter les plus anciens fermiers partenaires disposant d'une luzernière de plus de 5 ans vers l'extension des prairies de luzerne en culture pluviale et leur exploitation rationnelle en foin vert ou sec. Il est bien difficile de parvenir à persuader un agriculteur disposant de 150 à 200 ha de consacrer plus de 10 ha à cette spéculation, encore plus d'envisager une rotation de culture. Et plus difficile ensuite est de le convaincre de passer à l'étape suivante : utiliser la luzernière comme culture de couverture et y semer une céréale....toutes les deux années ! Tant il y a de vraie difficulté à croire à cette stratégie d'utilisation du sol en le rénovant et en le protégeant

Autres domaines d'activités

◆ *Programme d'initiation des enfants à l'agriculture et à l'environnement*

Un projet est en cours d'élaboration avec le soutien de l'Ambassade de France. Il s'agit de sensibiliser les enfants d'âge scolaire à la vie des plantes, au monde agricole et de les initier à la protection de la biosphère. Ce projet qui devrait débiter en 2009/2010 met en œuvre une activité pédagogique simple (fiches pour identifier une vingtaine de plantes communes localement, matériel nécessaire pour un programme de 14 séries d'activités sur la vie des plantes et des micro organismes associés avec des petites expériences simples à réaliser sur la nature des sols et leur conservation), enfin un calendrier de visite de champs et de fermes en illustration du problème réel ;

◆ *La ferme thérapeutique*

La ferme thérapeutique de Sidi Thabet est destinée à permettre à des enfants lourdement handicapés de retrouver le contact avec la réalité matérielle, avec la nature sous tous ses aspects (plantes et arbres et animaux). Une équipe chaleureuse et très engagée anime ce projet pour la réinsertion de ces enfants issus des familles les plus déshéritées de la région. Notre participation consiste à aider de nos compétences pour la mise en culture des terres de la ferme afin de réduire les coûts de l'alimentation des animaux présents (chevaux, moutons chèvres, vaches et volailles, etc.) et de permettre une certaine productivité pour le fonctionnement de l'institution.

Nous tenterons également d'assister les éducateurs à mettre au point une méthode d'initiation des enfants, selon leur niveau de compréhension, à la vie de la terre et des plantes, à la culture biologique.

réfléchir : .Il est un seul principe fondamental en agriculture, c'est de faire tout de suite ce qu'une bonne culture exige car, lorsqu'il faut revenir à remédier soit à l'imprudence, soit à la négligence, les affaires ont grandement souffert, et ne peuvent désormais prospérer au point de réparer les pertes éprouvées et de reproduire les bénéfiques évanouis.

Columelle , 1^{er} siècle de notre ère

ASSOCIATION ABEL GRANIER/ STIFTUNG ABEL GRANIER

Association à but non lucratif déclarée conforme à la loi de 1908

en France : 12, rue Léon Ungemach – 67300 SCHILTIGHEIM/ Email : may.granier@yahoo.fr

en Allemagne : Regerstrasse 9 – 53359 RHEINBACH / Email : Uhoenisch@t-online.de

en Suisse : Rue de l'hôpital 10b - 2024 ST.AUBIN / Email : georges_donzé@bluewin.ch